



© Adrian Gaut



PHOTOS ADRIAN GAUT

PAR OSCAR DUBOÏ

BAUHAUS HOUSE

L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR *Martin Brûlé* EST REVENU DANS LA VILLE DE SON ENFANCE, MONTRÉAL, POUR AJOUTER SON NOM AU PEDIGREE D'UN APPARTEMENT DÉJÀ NÉ SOUS UNE BONNE ÉTOILE... CELLE DE *Mies van der Rohe*.

Lorsque l'on grandit à Montréal, à la recherche d'inspirations pour affiner son goût, les modèles ne sont apparemment pas si nombreux... Du moins c'est ce que laisse entendre Martin Brûlé, architecte d'intérieur autodidacte : « C'est une ville sympa à visiter avec une qualité de vie incroyable et je suis très heureux d'y retourner, mais ce n'est pas forcément un lieu pour la culture et l'esthétique. Alors j'ai toujours regardé ce bâtiment comme quelque chose de très spécial, très monolithique, noir, magnifique, au milieu d'un quartier qui est très traditionnel. » Ce bâtiment, c'est le Westmount Square, ou plutôt l'une des trois tours de ce complexe conçu par Mies van der Rohe en 1967 pour abriter d'un côté des habitations, de l'autre des bureaux. S'il n'est peut-être pas aussi célèbre que ses autres projets phares – le Pavillon allemand de Barcelone ou la Neue Nationalgalerie de Berlin –, il est en revanche lié à d'autres tours de l'architecte bien connues au pays des gratte-ciels : le 860-880 Lake Shore Drive, à Chicago, et le Seagram Building, à New York. Ce dernier fut tout bonnement commandé par l'homme d'affaires Samuel Bronfman sous l'insistance de sa fille Phyllis Lambert, juste quelques années avant que la même famille ne fasse encore appel à Mies van der Rohe pour notre Westmount Square justement, inspiré des plans du 860-880 Lake Shore Drive. Vous suivez ?

Passion Art déco

Toute cette histoire, évidemment, Martin Brûlé la connaît bien, puisque les Bronfman sont des Montréalais très investis dans le patrimoine architectural de leur ville – Phyllis Lambert y a notamment fondé le CCA, un centre de recherche sur l'architecture mondialement reconnu. Alors inutile de préciser que la préparation du projet a été studieuse : « Nous avons fait beaucoup d'études, confirme Martin Brûlé, parce que je pense que l'histoire est très importante en général donc je suis constamment en train d'étudier ou de lire, même si Mies van der Rohe et le Bauhaus ne sont pas forcément les sujets que je privilégie. Le Bauhaus est très inspirant, mais pas autant que ma passion pour les années 1920 et l'Art déco. C'était donc un

nouveau type de recherche et j'ai beaucoup appris de Mies. Au fond, ces styles se sont développés au même moment et d'ailleurs, Ruhlmann, par exemple, a signé des choses assez modernes en 1925, même s'il a une approche très décorative dans certaines parties de sa carrière, contrairement à Mies où c'est utilitaire, fonctionnel et puissant. Mais j'aime ça. On peut le ressentir dans l'appartement. » Voilà pour ceux qui seraient éventuellement surpris de retrouver l'architecte d'intérieur dans une veine plus moderniste qu'à l'accoutumée. Pour cause, à quoi bon chercher loin quand l'histoire a déjà tant à apporter... ou à suggérer.

Miroirs façon Mies et bibliothèque italienne

Car hélas, les gros sabots des promoteurs n'ont pas épargné Westmount Square, défigurant sur leur passage les intérieurs originaux. Il ne restait donc pas grand-chose de Mies van der Rohe lorsque Martin Brûlé a mis les pieds dans cet appartement pour la première fois. Inutile de déguiser les lieux, mieux vaut les écouter et essayer d'interpréter ce que Rohe aurait pu faire. La solution s'est imposée d'emblée comme une évidence : respecter l'harmonie avec l'identité de la tour, redonner tout leur cachet aux espaces, tout en les rendant confortables selon les standards actuels, sans se laisser intimider par le passé. Autrement dit, pas de total look non plus. À titre d'exemple, le fond de l'immense pièce à vivre a été recouvert de miroirs, façon Mies, pour refléter la belle vue qui surplombe le fleuve Saint-Laurent, ce qui n'a pas empêché de placer au milieu une bibliothèque italienne de Vittorio Introini, pas façon Rohe, donc, mais contemporaine, comme à Westmount Square... comme par hasard. Preuve que Martin Brûlé sait s'affranchir de son érudition pour s'autoriser quelques libertés bien choisies : « Pour une fois, c'était presque une carte blanche. J'ai apprécié ce projet parce que c'est une garçonnière pour un ami proche et je pourrais avoir fait cet appartement pour moi-même. C'est le genre d'endroit où je pourrais me retirer. » Oui mais pas tout de suite... Pour l'heure, le Canadien partage ses bureaux entre New York et Paris, où de nouvelles aventures l'attendent. ♦





© Adrien Gaut

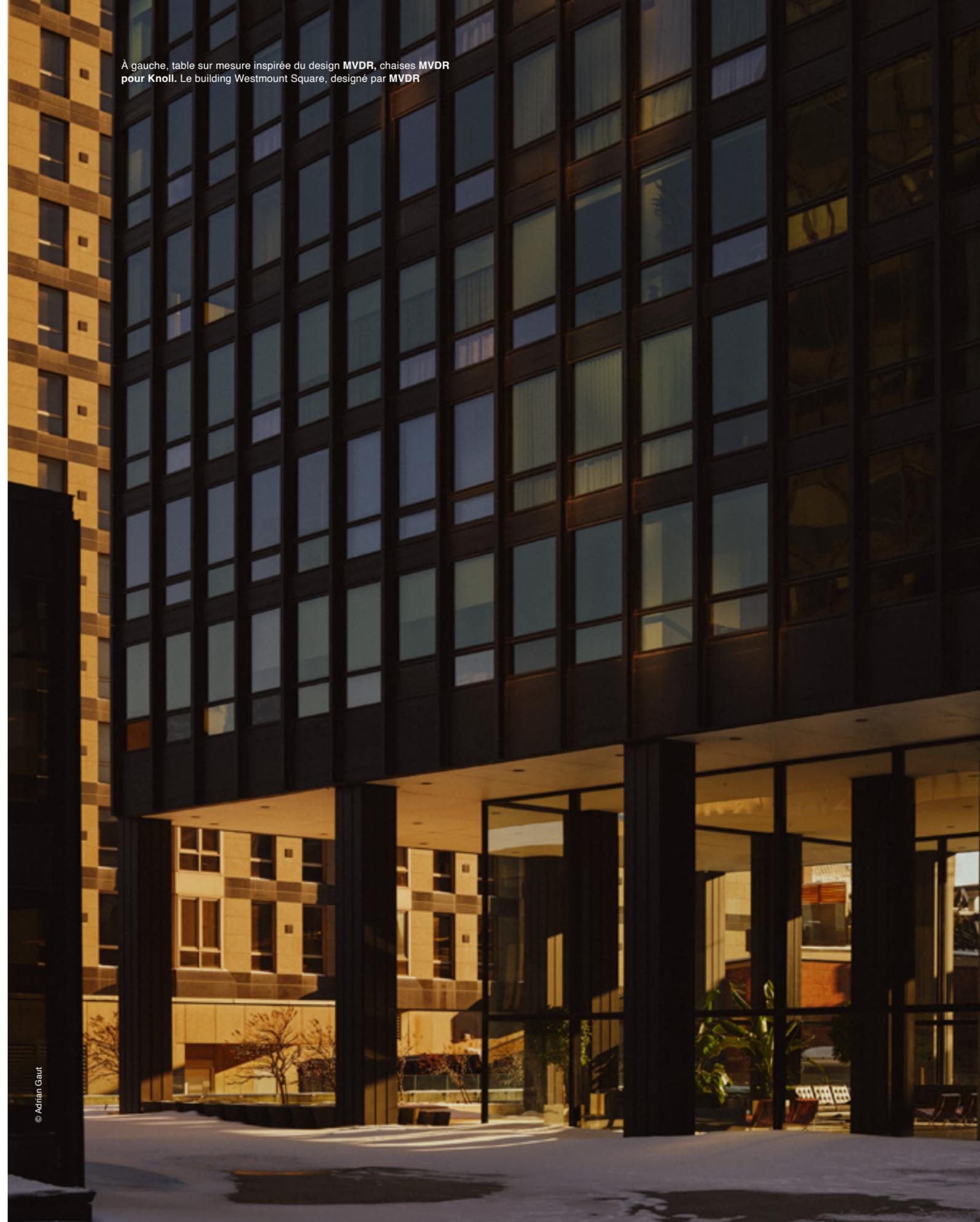
Abat-jour customisé, canapé sur mesure, bibliothèques **Vittorio Introini**,
table à café vintage **Knoll MVDR**, lampes de table sur mesure





© Adrien Gaut

À gauche, table sur mesure inspirée du design MVDR, chaises MVDR pour Knoll. Le building Westmount Square, designé par MVDR



© Adrien Gaut